

— — —
Contes pour petites filles
criminelles et libertines

Nadine Monfils



Portrait

« Où est la lettre ? »

Cette question vient d'un mourant
puis il se tait.

Tant qu'un homme vit
il n'a pas besoin de compter sa langue.
Quand un homme meurt
il doit rendre son alphabet.

De chaque mort
nous attendons le secret de la mort.
Le dernier souffle
emporte la lettre manquante.

Elle s'envole derrière le visage
elle se perd au milieu du nom.

Bernard Noël

La vie en rose

C'était facile ! Un jeu d'enfant... Nina lui a fait avaler un somnifère et il s'est endormi comme un ange. Sauf qu'il ressemblait à un sale type avec les cheveux gras et les ongles dégoûtants. Il était encore plus laid dans son sommeil ! Ses lèvres aux commissures tombantes lui donnaient un air répugnant. Bien sûr, il ne lui avait jamais fait de mal... Mais dès qu'elle l'a vu, elle s'est méfiée. C'était une bête malfaisante. D'ailleurs, il ne fréquentait que des endroits pervers. Si elle l'a attiré dans son lit-cage, c'était pour débarrasser la terre de ses taches noires.

Elle a commencé par lui couper cette fine mèche ridicule qui pendait sur son front. Une appendicite de la chevelure... C'était filasse et gluant. À son image. Puis, elle lui a enfoncé une chaussette sale dans la bouche, histoire de s'amuser un peu. Elle a déboutonné sa chemise ornée de fleurs pourries qui portait des traces blanches sous les bras. On aurait dit des vagues dans un jardin malade. Sa peau était froide et moite.

Nina a pris ses petits ciseaux dorés, ceux que sa mère lui avait offerts pour sa communion, avec une trousse

de couture, et elle a enfoncé la pointe dans la chair de l'imbécile qui gisait sur ses draps. Elle a regardé naître la perle rouge avant de l'imprimer sur les dentelles de son jupon en broderie anglaise. Il y en avait déjà d'autres. Mais pas de lui.

Ensuite, elle a fait plusieurs trous dans la peau de l'homme pour former un joli dessin en pointillés. Ça représentait un chat assis sous un arbre. Très mignon ! Elle se revoyait, petite fille, occupée à faire du piquetage sur du feutre, à la maternelle.

Il n'avait pas beaucoup de poils sur la poitrine.

Juste de quoi faire une perruque pour puces coquettes. Avec le revers de la lame du ciseau, elle a essayé de les boucler comme on fait avec les ficelles des paquets cadeaux. En vain ! Elle a simplement réussi à lui en arracher quelques-uns. Après ça, elle lui a coupé la main. Elle pensait la faire plastifier pour l'offrir à sa tante Juliette qui adore tout ce qui est kitch. La brave dame aurait sûrement foré un trou dans la paume pour y planter des fleurs séchées ou pour y mettre une ampoule clignotante. Et du moment que c'est gratuit, elle se fiche pas mal d'où ça vient.

Nina a soigneusement découpé le nombril pour en faire une broche. Ce joli dessin, tendu sur une plaque de cuivre, ferait un très bel effet. La fillette a toujours été très créative. Toute petite, elle avait brodé un napperon au point de croix et, au milieu, elle avait cousu un œil de rat capturé dans le piège qu'elle avait installé à la cave. C'était superbe !

Elle est allée chercher un grand couteau à la cuisine pour lui trancher le sexe afin de le coller sur son chapeau de paille. Une création digne d'Elvis Pompillo, le modiste branché de Bruxelles.

C'est à ce moment-là qu'ils sont arrivés.

— Ah, les flics ! Sale race !

— C'est à vous, ça ?

Elle a fait oui de la tête.

Et ils lui ont rendu son portefeuille Mickey. Ils lui ont expliqué qu'ils l'avaient trouvé sur le trottoir d'en face et que, à tout hasard, ils étaient entrés ici. Elle a vite refermé son cahier. Les flics ont des yeux comme des petites culottes. Ça traîne partout. Elle ne voulait absolument pas qu'ils lisent ce qu'elle avait écrit. Elle les a remerciés et ils sont partis.

En face d'elle, un type lui souriait d'un air bête. Il était là depuis le début de la soirée et pour ne pas s'ennuyer, elle s'était mise à écrire en sirotant une eau grenadine. De temps en temps, il tripotait sa mèche filasse et Nina se perdait dans les fleurs fanées de sa chemise.

La fillette a rangé son crayon sous sa jupe et elle a fait un grand sourire à sa « victime ». Dans le juke-box, Grace Jones chantait *La vie en rose*.

Nadine Monfils

Contes pour petites filles criminelles et libertines



Originaux, déstabilisants et divertissants à la fois, ces contes pour petites filles criminelles et libertines nous entraînent dans le monde étrange et poétique de Nadine Monfils, qui manie les plumes d'anges et les couteaux sanglants avec un égal bonheur.

Dans cette version intégrale, redécouvrez ces contes pour petites filles qui loin des jeux qui leur sont destinés, tournent le dos à leurs poupées et trouvent leur plaisir dans le meurtre ou dans des délires les plus fous et les plus sensuels. Coquines et espiègles, elles ont une imagination débordante pour nous embarquer dans un monde de conte de fées en passant par les ténèbres de Tim Burton.

Nadine Monfils, réalisatrice et écrivaine, excelle dans les univers étranges, qu'elle distille à travers ses nombreuses activités, inspirées par le surréalisme, le dadaïsme, l'absurdisme, sa Belgique natale et son Montmartre d'adoption. Elle est l'auteur d'une quarantaine de romans et de pièces de théâtre, dont des polars bien cotés de la "Série Noire" et des thrillers.

Photo de couverture : "Dia de los muertos" par Donna Craddock/ClickClickBang Photographie

COLLECTION



www.tabou-editions.com

ISBN édition papier : 978-2-36326-059-8

ISBN édition numérique PDF : 978-2-36326-681-1

ISBN édition numérique Epub : 978-2-36326-682-8